

## Trois idées reçues sur la transition écologique

par Guillain Mauviel, vice-président Transition écologique de l'Université de Lorraine, avril 2024

*Note : Ce texte contient des éléments relatifs à la vie privée qui dépassent donc la vie étudiante et professionnelle. C'est pourquoi ce texte ne représente que le point de vue de son auteur et pas des éléments de la politique de l'Université de Lorraine sur la transition écologique.*

### **Idee reçue n°1 : « La transition écologique, c'est la préservation de l'environnement »**

Certainement, mais pas uniquement ! Cette vision partielle conduit beaucoup de citoyens à se désintéresser du sujet. C'est peut-être malheureux, mais c'est ainsi : la plupart des humains souhaitent avant tout se protéger et protéger leurs proches, leurs concitoyens, voire les autres humains. Les autres formes de vie semblent nettement moins prioritaires - mis à part celles de nos chats et chiens évidemment ! ... Dès lors, « protéger la Nature pour ce qu'elle est » n'est clairement pas un argument suffisant pour motiver une majorité d'humains à agir face au défi écologique. Certains diront que c'est un argument nécessaire et que nous devons éduquer dans ce sens. Oui, je le reconnais... Mais l'urgence est là : il faut utiliser avant tout des arguments qui touchent les hommes et les femmes et il en existe de nombreux !

Tout d'abord, il y a de multiples impacts sanitaires liés aux altérations de l'environnement : blessures et perte de logement suite à des inondations, tempêtes, incendies ; « coup de chaleur » lors des canicules ; insécurité alimentaire liée aux sécheresses ; effets chroniques de certaines pollutions de l'air, de l'eau, des aliments ; prolifération d'agents infectieux...

Ensuite, il faut bien considérer que la transition écologique vise également à diminuer la pression sur des ressources épuisables : les ressources renouvelables (bois, plantes médicinales, eau douce...), mais aussi les ressources minérales nécessaires pour produire des métaux, du ciment, du verre<sup>1</sup>.... Et pour finir, les ressources organiques fossiles (pétrole, charbon, gaz naturel) qui sont massivement utilisés pour la production énergétique et la mobilité, ainsi que la fabrication de... et bien, presque tout en fait<sup>2</sup> ! Bien que ces produits organiques soient de véritables fléaux lorsqu'ils sont brûlés ou rejetés dans l'environnement, il faut également reconnaître qu'il n'est pas si facile de s'en passer totalement. Il semble alors nécessaire de diminuer rapidement notre utilisation effrénée de ces ressources plutôt que d'attendre des pénuries auxquelles nous serions mal préparés. Celles-ci généreraient des violences au sein de notre société et plus généralement entre les peuples.

Ainsi la transition écologique inclut et dépasse la préservation de l'environnement : c'est aussi - et avant tout ? - les humains<sup>3</sup> que l'on cherche à protéger face à des risques importants de maladies, pénuries et tensions.

---

<sup>1</sup> utiles pour la construction de logement, la mobilité, l'agriculture, le numérique...

<sup>2</sup> métaux, ciments, verres, produits chimiques, plastiques... que l'on retrouve dans les logements, véhicules, emballages, objets numériques, habillement...

<sup>3</sup> Pour celles et ceux qui pensent d'abord à protéger les français ou leur propre famille (ce qui peut s'entendre...), ce serait une erreur d'imaginer que les aléas climatiques et les pénuries s'arrêtent à nos frontières. Sans imaginer que nous puissions devenir indépendant des autres pays, il semble néanmoins important de devenir plus souverain en redéveloppant la production de biens essentiels en France et en Europe, un espace dont nous maîtrisons mieux les normes sociales et environnementales. Cela suppose de choisir parfois de dégrader un peu « notre » environnement, plutôt que de dégrader beaucoup celui des autres. Choix difficile, surtout quand on est riverain des usines et des mines... Un argument supplémentaire pour devenir sobre et ainsi limiter le nombre de mines et d'usines dont on a besoin.

## **Idée reçue n°2 : « La transition écologique, pour un particulier, ça consiste à trier les déchets »**

C'est certainement nécessaire, mais largement insuffisant. Il est évident que la collecte des déchets et leur traitement est indispensable : beaucoup d'entre eux sont nuisibles pour la santé des écosystèmes et des êtres vivants (humains compris) : plastiques, déchets électriques et électroniques... Mais le tri des déchets et leur revalorisation implique de consommer de l'énergie pour transporter les déchets triés, les transformer, puis transporter les matières ainsi produites... Au final, même s'il est certain que l'on doit développer l'économie circulaire, on ne peut malheureusement pas compter uniquement sur celle-ci pour diminuer notre impact sur le climat et l'environnement.

On pourrait alors penser que ce ne sont pas les citoyens qui ont la main sur la transition écologique, mais les pouvoirs publics et les entreprises. Ce sont eux qui pilotent le mix énergétique d'un pays par exemple ! Le citoyen serait-il donc quasiment impuissant ?

Il est vrai que les collectivités, les industriels, le secteur agro-alimentaire... ont un rôle majeur et une responsabilité particulière. Mais le citoyen peut exercer une influence sur ces acteurs, puisqu'il est à la fois un électeur et un consommateur. A titre d'exemple, si une majorité de français achetaient des aliments bio, locaux et peu transformés, cela permettrait une transformation profonde du secteur agricole. Outre les bénéfices pour la biodiversité, on aboutirait à un meilleur partage de la valeur au profit des agriculteurs, une réduction des maladies professionnelles liées aux pesticides, une diminution des pollutions et émissions de Gaz à Effet de Serre associées aux engrais. Certes le bio coûte plus cher à la production, mais peut-être pourrait-on réduire les taxes sur ces aliments quitte à les augmenter sur des produits dont l'abus est nuisible pour la santé.

Au-delà de notre pouvoir d'influence, nous avons également un rôle direct à jouer par des actions de sobriété : moins voyager en avion, moins se déplacer en voiture seul, moins consommer de viande, de numérique et de textile... Toutes ces actions ont un véritable impact sur le changement climatique, sur les ressources et sur la biodiversité, surtout quand nous sommes nombreux à les mener. Certaines de ces actions ont également des impacts positifs sur la santé. Il ne s'agit pas de retomber à l'âge de pierre : il s'agit d'éviter la surconsommation qui gaspille les ressources et génère trop de déchets. Il s'agit d'éviter des achats et des pratiques dont l'utilité est incertaine. Il s'agit de ne plus nous laisser manipuler par ceux qui nous encouragent à assouvir des « besoins » que nous n'avons même pas. Finalement, est-ce que nous devons avoir plusieurs écrans et multiplier les flux vidéo pour se distraire ou pour travailler ? Est-ce que nous avons vraiment besoin de prendre une voiture lorsqu'on peut<sup>4</sup> faire le trajet à pied en moins de 20 min ? Est-ce qu'il est nécessaire de partir en avion tous les ans pour découvrir de nouveaux horizons ou collaborer avec des partenaires étrangers ? Est-ce que toutes ces pratiques nous permettent d'être vraiment plus heureux ou plus pertinent dans notre travail ?...

Il est vrai que la sobriété réduit les activités de certains secteurs économiques et peut conduire à des pertes d'emplois. Il s'agit alors de renforcer d'autres secteurs qui soient compatibles avec une société durable et résiliente : réparation, rénovation, services de location de matériels, artisanat, mobilités actives... Tout cela suppose que les pouvoirs publics et les entreprises anticipent et planifient ces profondes mutations. Celles-ci dépendent également des choix des consommateurs qui peuvent réorienter leurs dépenses : louer un outil plutôt que l'acheter, faire réparer un appareil, acquérir un objet artisanal ou *vintage*, assister à une pièce de théâtre, aller au restaurant... Qui a dit que la sobriété devait être ennuyeuse ?

---

<sup>4</sup> si on a les capacités physiques de marcher

### **Idée reçue n°3 : « La transition écologique peut être réalisée grâce à l'innovation technologique »**

Mais il est vrai que, pour l'instant, la sobriété, ça ne fait pas rêver tout le monde... En fait, cela implique de réduire certains achats et ce n'est pas vraiment naturel de se restreindre. Du coup, nous espérons - plus ou moins consciemment - que l'Etat, les industriels et les chercheurs fassent émerger des innovations technologiques qui permettent à tous les humains de pouvoir bénéficier d'un confort matériel élevé - tout en préservant les ressources, les écosystèmes et la santé humaine. Malheureusement les progrès technologiques récents, qui se voulaient vertueux, nous ont plutôt conduit à augmenter les atteintes à l'environnement et les consommations de ressources. Par exemple, l'amélioration de la performance énergétique des moteurs a finalement abouti à une augmentation du poids des véhicules, ce qui n'a pas permis de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> du transport ces dernières décennies. De même la 5G est moins gourmande en énergie que la 4G pour l'envoi d'une certaine quantité de *data*, mais son déploiement et sa rapidité ont entraîné une augmentation des flux de données et de la consommation énergétique associée<sup>5</sup>. Cet « effet rebond » est bien documenté<sup>6</sup> et il devrait être compris par ceux qui contribuent à des innovations technologiques. Il ne faut pas pour autant arrêter d'innover puisque certaines techniques nouvelles répondent à des enjeux importants : santé, sécurité alimentaire, défense, souveraineté, adaptation au changement climatique... Cependant on ne peut pas compter prioritairement sur le progrès technologique pour atténuer les problèmes environnementaux globaux que sont le changement climatique, ainsi que l'érosion de la biodiversité et des ressources : l'histoire récente nous montre que la plupart de ces progrès conduisent avant tout à une augmentation du confort matériel plutôt qu'à une réduction des impacts environnementaux. Il est donc dangereux de laisser croire aux citoyens et aux élus que des solutions techniques vont évidemment être trouvées pour accélérer la transition énergétique<sup>7</sup> et résoudre les problèmes auxquels nous faisons face : cela pousse tout le monde à une certaine mollesse, alors même qu'il faut faire des choix de sobriété courageux dès maintenant.

Pour conclure, gardons à l'esprit que la consommation excessive de biens et services fragilise les bases de notre société, ces bases oubliées que sont l'environnement et ses précieuses ressources. Il semble donc nécessaire de prendre du recul et de se demander si tous nos achats de biens et services contribuent vraiment à nos missions professionnelles ou à notre épanouissement. Est-ce que cela ne dépend pas avant tout des liens que nous tissons avec les autres ? Peut-on « changer de rythme » pour aller vers plus de qualité que de quantité ? Au-delà de notre travail, pourrait-on consacrer du temps à des activités partagées<sup>8</sup> pour mieux vivre dans une société durable et résiliente ?

Comme le disait Gandhi, « Soyons le changement que nous voulons voir dans le Monde ».

---

<sup>5</sup> [La 5G est-elle soluble dans la sobriété ? | CNRS Le journal](#)

<sup>6</sup> [L'effet rebond : quand la surconsommation annule les efforts de sobriété \(theconversation.com\)](#)

<sup>7</sup> A ce propos, et pour paraphraser Aurélien Barreau, si l'humanité disposait un jour d'une énergie parfaitement propre et inépuisable, ce ne serait pas LA solution, mais le pire des scénarios : nous aurions alors le pouvoir d'exploiter la nature encore plus intensément jusqu'à un total anéantissement. Ce n'est pas pour autant que nous devons renoncer à produire de l'énergie peu carbonée, mais il faut prendre conscience que c'est un bien précieux dont la consommation doit être limitée (tout comme pour l'eau douce, les ressources minérales ou la biomasse).

<sup>8</sup> Activités en pleine nature, actions culturelles ou solidaires, apprentissage de savoir-faire utiles : cuisine, jardinage, couture, bricolage...